



Un fonds Germaine Tillion exceptionnel au Musée de la Résistance et de la Déportation de la Citadelle de Besançon. *Communiqué à l'occasion du transfert au Panthéon des cendres de Germaine Tillion.*

Le transfert prochain au Panthéon des cendres de Germaine Tillion, figure incontournable de la Résistance française, a été annoncé ce 21 février.

Le Musée de la Résistance et de la Déportation se réjouit de l'hommage qui lui sera rendu par la France. En effet, il y a près de 20 ans que le musée compte dans ses collections de nombreux objets et pièces d'archives en lien avec son parcours de résistante et son expérience de la déportation. Autant de témoignages exceptionnels qu'il se charge d'inventorier, de conserver et de mettre à disposition de tous.

Le fonds Germaine Tillion au Musée de la Résistance et de la Déportation.

En 1995, le travail de collecte de l'ethnologue Germaine Tillion, essentiellement des archives, a été déposé au musée à l'initiative d'Anise Postel-Vinay, compagne de déportation. Le fonds d'archives contient des dossiers généraux sur le camp de Ravensbrück : comptes-rendus et extraits ou copies des études, ouvrages et articles parus sur le camp ; des dossiers thématiques importants (expériences, exécutions, sabotages, procès), des dossiers statistiques et des dossiers par convois (trains des 8, 11, 15 août 1944, par exemple) réunis et doublés de fichiers par numéros de matricule et nominatifs de l'ensemble des femmes déportées de France à partir de diverses sources.

D'autres pièces enrichissent le fonds en 2009 telles que le manuscrit du *Verfügbar aux Enfers*, les lettres clandestines de Fresnes ou encore 17 recettes en acrostiche et divers petits objets.

Le Musée de la Résistance et de la Déportation a toujours manifesté une forte volonté de conserver, restaurer et transmettre ce patrimoine unique.

Transmettre



© Musée de la Résistance et de la Déportation, A. Cousin, 2013

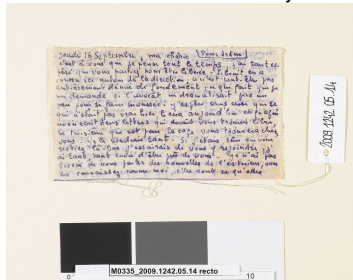
Marie-Claire Ruet, Conservatrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, présente les lettres clandestines sur tissus à l'association bisontine *A la rencontre de Germaine Tillion* (30 novembre 2013).

Restaurer

Campagne de restauration du manuscrit du *Verfügbar aux Enfers* et des recettes en 2010 par Agnès Vallet, restauratrice des arts graphiques, du sac et des lettres clandestines sur tissus en 2011 par Valérie Marcelli, restauratrice textiles.

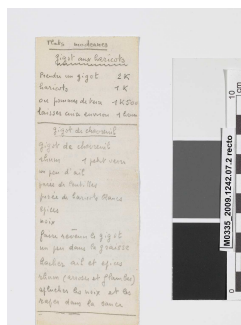
Les lettres clandestines ont été envoyées dans un sac de linge à laver à double fond entre septembre et octobre 1943. Toutes les lettres ont été retranscrites.

Lettre de Germaine Tillion du jeudi 16 septembre 1943 :



Lettre de Germaine Tillion du jeudi 16 septembre 1943
© Pierre Guenat, 2014

Recette en acrostiche :



On découvre alors le mot
« **GRUPPENFÜHRER** »
(signifiant Général de
division). Note d'Anise
Postel-Vinay.

Gigot de chevreuil

Gigot de chevreuil
Rhum 1 petit
verre
Un peu d'ail
Purée de lentilles
Purée de haricots
blancs
Épices
Noix

Faire revenir
le gigot
Un peu dans la
graisse
Hacher ail et
épices
Rhum (arroser et
flamber)
Eplucher les noix
et les
Râper dans la sauce

La transformation de l'exposition *Les robes grises* en exposition itinérante

Cette exposition exceptionnelle faisant dialoguer les manuscrits de Germaine Tillion et les dessins de Jeannette L'Herminier, toutes deux déportées à Ravensbrück pour faits de résistance, avait été présentée du 3 février au 8 mai 2012 au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Suite à de nombreuses sollicitations, l'Établissement Public Citadelle Patrimoine mondial s'est intéressé à transformer l'exposition *Les robes grises* en exposition itinérante à destination des préfectures, collectivités territoriales, établissements scolaires et associations.

Disponible à l'automne 2014, celle-ci proposera sur panneaux souples le travail réalisé en coproduction entre la Médiathèque André Malraux, la BNU (Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg), le Musée de la Résistance et de la Déportation et l'Association Rodéo d'Ame.



Une ethnologue au cœur de la vie concentrationnaire Germaine Tillion (1907-2008).

Née le 30 mai 1907 à Allègre (Haute-Loire), Germaine Tillion obtient dans les années 30 une licence en lettres à l'École pratique des hautes études. Elle suit une formation en ethnologie auprès de Marcel Mauss et de Louis Massignon et est diplômée de l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales). Entre 1934 et 1940, elle séjourne à plusieurs reprises dans les Aurès dans le cadre de sa thèse sur les Chaouïas, une population Berbère.

En juin 1940, au moment de la capitulation française, elle entre en résistance en fondant avec Paul Hauet, colonel en retraite, le réseau du Musée de l'Homme. Elle prend la tête du réseau en 1941 sous le pseudonyme de « Kouri ». Elle est arrêtée le 13 août 1942 à la Gare de Lyon à Paris par l'*Abwehr*, le service de contre-espionnage allemand, sur dénonciation.

Elle est ensuite détenue à la prison de la Santé, puis à Fresnes où elle fait preuve d'ingéniosité et de créativité en utilisant un sac à double fond permettant de cacher et transporter des messages rédigés sur des morceaux de tissus. Elle poursuit également la rédaction de sa thèse sur les Chaouïas.

Cette thèse est perdue à son arrivée au camp de Ravensbrück le 21 octobre 1943, là où commence sa vie concentrationnaire en tant que déportée NN (Nacht und Nebel).

Germaine Tillion, dès son arrivée au camp, ne cesse d'écrire, d'organiser des conférences et de recueillir tout ce qui touche à l'univers concentrationnaire. De cette quête singulière naît le *Verfügbar aux Enters*, une opérette teintée d'humour noir narrant la vie quotidienne au camp. *Verfügbar* signifie « le disponible ». Elle réalise aussi dans le camp des recettes en acrostiche permettant de collecter les identités des principaux SS responsables du camp.

Germaine Tillion est libérée avec 300 autres déportées le 23 avril 1945 par la Croix rouge suédoise grâce aux négociations du diplomate suédois Folke Bernadotte avec les nazis.

Elle est de retour à Paris en juillet 1945 et commence déjà à mener une enquête auprès de ses camarades et dès 1947 par le recensement et la collecte de données sur la déportation des Françaises à Ravensbrück. Elle est l'auteur de *Ravensbrück*, paru aux Editions du Seuil pour la 1^{ère} fois en 1973. Elle s'éteint le 18 avril 2008 à son domicile à Saint-Mandé à près de 101 ans.

Contact presse

Marie-Pierre PAPAZIAN, Responsable Marketing, 03 81 87 83 37
marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Contacts Musée de la Résistance et de la déportation

Marie-Claire RUET, Conservatrice, 03 81 87 83 14
marie-claire.ruet@citadelle.besancon.fr

Aurélië COUSIN, Assistante admin. et scient. 03 81 87 83 12
aurelie.cousin@citadelle.besancon.fr